



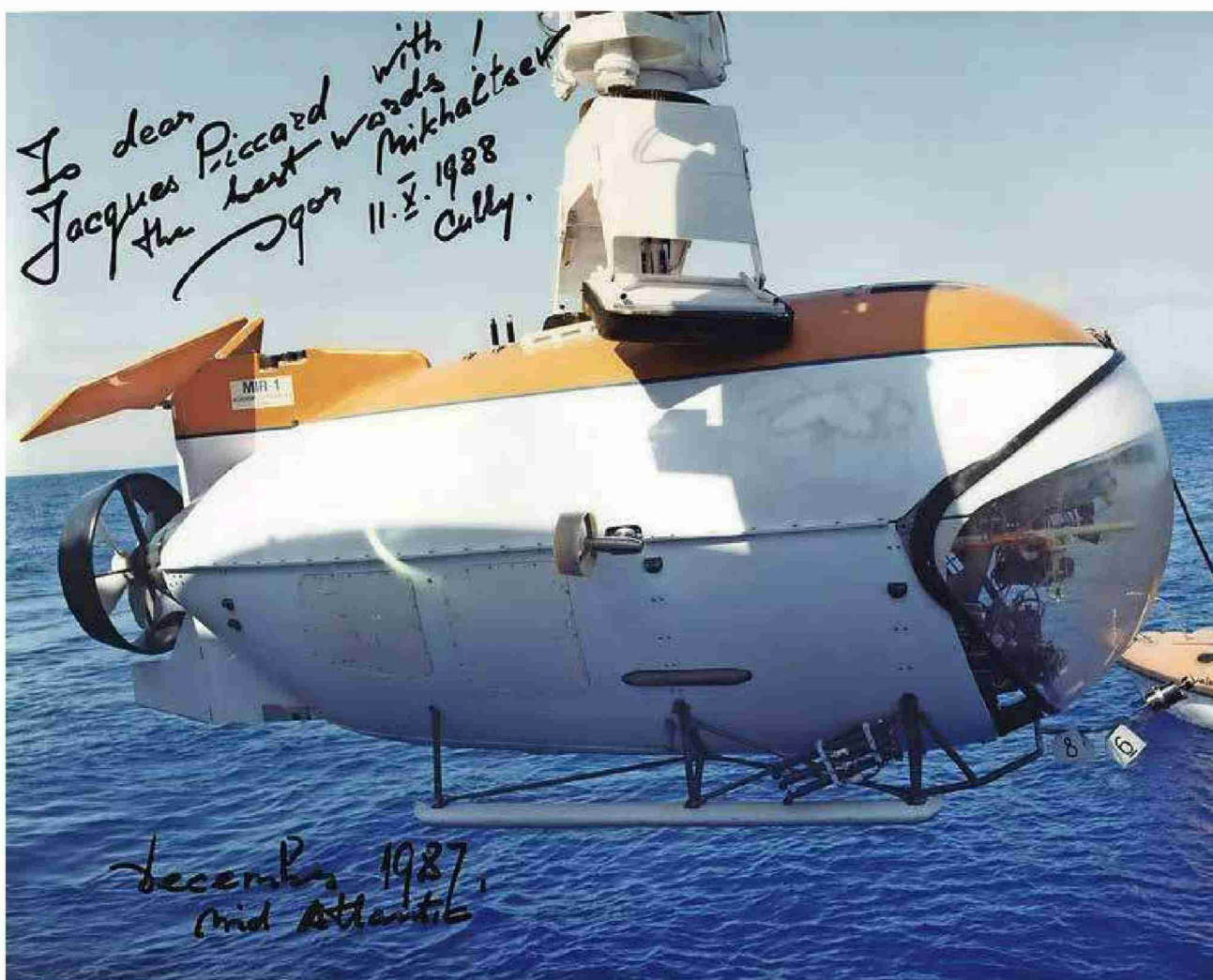
La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'351
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 676.004
N° d'abonnement: 1096783
Page: 17
Surface: 88'393 mm²

Des documents montrent que Jacques Piccard a inspiré la conception des deux Mir soviétiques

Le mystère des sous-marins russes





La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'351
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 676.004
N° d'abonnement: 1096783
Page: 17
Surface: 88'393 mm²

« MAXIME MAILLARD

Lac Léman » La venue exceptionnelle des Mir dans les eaux du Léman en 2011 n'a pas manqué d'aiguiser la curiosité de certains amis et collègues de feu Jacques Piccard (1922-2008). Le célèbre océanographe suisse avait en effet collaboré au début des années 80 avec l'Académie des sciences d'URSS, notamment sur des projets de bathyscaphes capables d'atteindre les grands fonds. On est alors en pleine guerre froide, et seuls les Américains et les Français possèdent ce type d'engin, dont la vocation scientifique se double d'une mission d'assistance aux sous-marins militaires.

«Les Russes ont contacté Jacques Piccard car c'était un pionnier de l'exploration des fonds. A l'époque, il n'y avait pas beaucoup de monde compétent», explique Carinne Bertola, cheffe de projet pour l'extension du Musée du Léman, à Nyon.

Etranges ressemblances

Lorsque les Mir arrivent sur les bords du lac, celle qui est alors conservatrice se plonge dans les archives Piccard, déposées au Musée du Léman à la mort de Jacques. Elle découvre alors plusieurs documents corroborant l'hypothèse d'une contribution du Suisse à la conception des sous-marins, dont la construction sera finalement réalisée par les usines finlandaises Ruma Repola, en 1987.

«Les Russes ont contacté Piccard car c'était un pionnier»

Carinne Bertola

Une lettre de Jacques Piccard, datée du 1^{er} décembre 1981 et adressée au service commercial de l'URSS, mentionne une «solli-

citation russe pour construire et livrer un sous-marin de recherche scientifique pour 6000 mètres de profondeur». Un montant est même avancé: quinze millions de francs.

«En 1982, Jacques Piccard rencontre Anatoly Sagalevitch, le futur père des Mir, avec lequel il discute du programme de réalisation des sous-marins.» Plusieurs séances d'entretien ont lieu, durant lesquelles Jacques esquisse au stylo l'enveloppe des submersibles.

Mais sa participation ne s'arrête pas là: «Les archives abritent quarante-huit projets, dont le

PX 40, qui représente une trentaine de plans», détaille Carinne Bertola. Des plans dont plusieurs éléments se retrouvent dans la réalisation des Mir, alors même que celle-ci fut finalement confiée à la firme finlandaise. «La ressemblance concerne l'allure générale», précise Jean-François Rubin, directeur de la Maison de la rivière à Tolochenaz. «Le système de coque, par exemple, était une conception Piccard.»

Espionnage industriel?

La forme finale est peu ou prou la même, ainsi que les dimensions des submersibles: 7 m 85 selon les plans de Piccard, et 7 m 80 sur la fiche technique des Mir. Pour Carinne Bertola, cela ne fait aucun doute: «Les documents montrent qu'il a joué un rôle, qu'il est «à l'origine des Mir», comme il le disait lui-même. Mais ce n'est pas lui qui les a construits non plus.»

Entre l'avant-projet et le projet final, «il y a un monde», estime Jean-François Rubin, ce qui ne l'empêche pas d'évoquer la thèse d'«une sorte d'espionnage industriel, malheureusement classique à l'époque. Jacques était un grand et brillant scientifique, mais peut-être un peu naïf.»

Comment en effet expliquer que

les bonnes relations entre le bureau Jacques Piccard et l'Académie des sciences d'URSS n'aient pas débouché sur la confection des sous-marins? «Au départ, le projet devait être réalisé dans les usines Krupp en Allemagne, spécialistes européennes de l'acier avec lesquelles Piccard avait déjà travaillé. Mais visiblement, cette perspective a dû poser des problèmes politiques aux Russes. Ce qui expliquerait qu'ils se soient ensuite tournés vers les Finlandais au milieu des années 1980.» Emportant probablement les différents plans et dessins produits par Jacques Piccard, et dont six d'entre eux furent livrés aux Soviétiques en 1982.

Ce dernier n'est plus là aujourd'hui pour défendre son travail, et il n'a laissé aucun témoignage direct à ce sujet, ce que regrette Carinne Bertola.

Hommages individuels

Car du côté russe, on évite soigneusement la question de l'inspiration suisse des Mir, tout en manifestant une infinie reconnaissance pour le travail pionnier des Piccard. Lors d'une exposition souvenir organisée au Musée du Léman par Carinne Bertola, à l'occasion de la venue des Mir sur La Côte, tous les sous-marinières russes, ainsi que le chef pilote Sagalevitch, sont venus célébrer la mémoire de Jacques Piccard. «C'est un héros incroyablement pour eux.»

D'ailleurs, les archives abritent plusieurs photographies des premières plongées des Mir en 1987, chaleureusement dédiées à... Jacques Piccard.

Le mystère demeure

Pour autant, dans son livre *The Deep* (Botanical Press, 2009), consacré à la recherche océanographique et aux Mir, Anatoly Sagalevitch ne fait pas référence à Jacques Piccard dans son chapitre sur la conception des deux



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

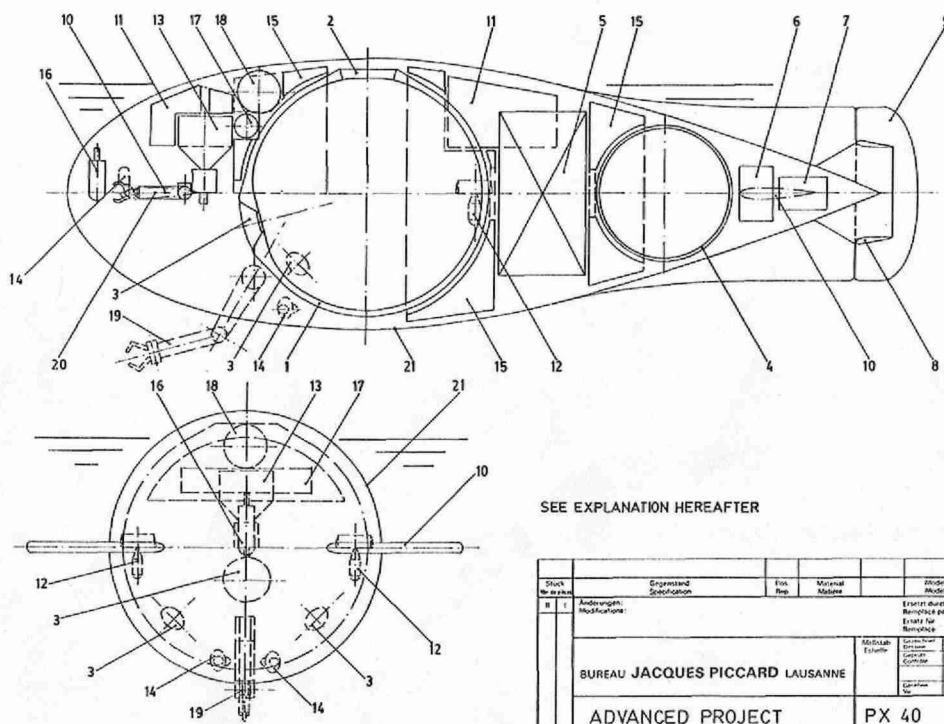
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'351
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 676.004
N° d'abonnement: 1096783
Page: 17
Surface: 88'393 mm²

bathyscaphes russes. Alors même qu'il mentionne ses exploits avec d'autres sous-marins, comme le Trieste.

«Il y a une reconnaissance individuelle qui n'a pas pu être traduite institutionnellement», déplore Carinne Bertola. Le mystère demeure donc en partie, et plusieurs pièces manquent au puzzle, à commencer par Jacques Piccard, ou les plans finaux des Mir, détenus par les Russes. «Mais ça, c'est secret-défense!»

LA CÔTE



En haut: une photographie dédiée à Jacques Piccard par Igor Mikhaltsev, chef de projet des Mir. La photo date de décembre 1987, alors que les sous-marins (illustration du bas: les plans) sont livrés aux Soviétiques par une firme finlandaise. Archives Piccard/Musée du Léman